

**Comité de Gestion Adaptative – informations personnelles sur des conflits d'intérêts potentiels**  
*Jocelyn Champagnon*

Je suis chargé de recherche à la Tour du Valat, un institut de recherche pour la conservation des zones humides en Méditerranée. Je travaille dans le domaine de l'écologie de la conservation, mes recherches visent donc à comprendre la dynamique des populations pour éviter leur extinction. Je mets donc en œuvre mes connaissances et les moyens dont je dispose pour éviter le mauvais état de conservation d'une espèce, qu'elle soit chassée ou pas.

J'ai obtenu ma thèse financée par l'Office Nationale de la Chasse et de la Faune Sauvage et je collabore encore aujourd'hui avec mon directeur de thèse Matthieu Guillemain via le co-encadrement de doctorants. Ma thèse portait sur la problématique des canards colverts élevés en captivité avant d'être lâchés dans le milieu naturel et être chassés. Durant ma thèse, j'ai eu toute latitude pour mener mes recherches en toute objectivité et suggérer des préconisations en terme de gestion. Durant ce temps, j'ai travaillé en contact étroit avec des chasseurs et les gestionnaires de territoires de chasse en Camargue. Aujourd'hui j'échange encore régulièrement avec le monde de la chasse en Camargue dans le cadre de mes activités professionnelles.

Je suis membre du bureau à titre bénévole, de l'association NACICCA (Nature et Citoyenneté en Camargue Crau Alpilles). Créée en mars 2007, l'association a vocation de protéger et défendre le patrimoine naturel et la qualité de vie liée à l'environnement des habitants et des usagers de Camargue, de Crau et des Alpilles. Certains des membres du bureau étant chasseurs et d'autres pas, l'association ne se positionne pas sur la chasse.

J'estime que je n'ai pas de conflits d'intérêt par rapport au travail avec le Comité d'Expert Gestion Adaptative car je ne suis pas financé, ni impliqué de près ou de loin par une organisation qui prône la chasse ou la condamne. La Tour du Valat qui m'emploie à temps complet considère que :

« la pratique d'une chasse raisonnable est compatible avec la préservation des zones humides. Elle reconnaît par ailleurs que l'activité cynégétique a jusqu'à présent contribué en partie à leur conservation. Elle est une activité traditionnelle susceptible de s'inscrire dans une valorisation et un usage viable des zones humides, et peut par ailleurs contribuer à la diversification des activités des exploitations agricoles et ainsi au développement durable des zones humides. » (voir le positionnement complet rédigé en Août 2012 en annexe).

La Tour du Valat possède d'ailleurs un groupe de chasse ouvert à ses employés, certains étant des amis proches.

Je ne tue pas de façon intentionnel d'animaux. Je ne mange de la viande que si j'en connais l'origine et qu'elle a été élevée en dehors de processus industriels inacceptables. Je ne mange donc pas de poulet élevés en batterie, ou de lardons achetés au supermarché par exemple. Je suis cependant susceptible de manger de la viande chassée légalement par un ami.